

La pédiatrie intégrative fait partie intégrante des soins pédiatriques en Suisse

Dr BENEDIKT M. HUBER^{a,b}, Pr PIERRE-YVES RODONDI^c et Pr JOHANNES WILDHABER^{a,b}

Rev Med Suisse 2020; 16: 2289-92

Basée sur l'évidence et l'expérience, la pédiatrie intégrative utilise des thérapies conventionnelles et complémentaires dans une approche interprofessionnelle, pour promouvoir de manière optimale le développement et la santé des enfants et adolescents. La Suisse dispose d'un niveau élevé de soins pédiatriques incluant la médecine complémentaire. De nombreux pédiatres et médecins de famille offrent une approche intégrative aux patients, basée sur des formations supplémentaires en médecine complémentaire, ce qui garantit une prise en charge large et compétente. Le Groupe d'intérêt suisse pour la pédiatrie intégrative de la Société suisse de pédiatrie traite de toutes les questions relatives à la médecine complémentaire et l'approche intégrative en pédiatrie, y compris l'organisation des formations et la coordination de la recherche.

Pediatric integrative medicine is an integral part of child health care in Switzerland

Based on evidence and experience, pediatric integrative medicine uses conventional and complementary therapies in an interprofessional approach to optimally support health and development of children and adolescents. Switzerland has a high standard of child health care including complementary medicine. Many pediatricians and family physicians offer an integrative approach to their patients based on additional trainings in complementary medicine, which ensures a full and competent medical care. The Swiss Interest Group for Integrative Pediatrics of the Swiss Society of Pediatrics deals with all questions relating to complementary and integrative medicine in pediatrics including the organization of training events and the coordination of research projects.

INTRODUCTION

Pouvons-nous envisager des soins aux enfants et adolescents qui utilisent en plus de thérapies conventionnelles des méthodes traditionnelles et complémentaires, en les combinant de différentes manières selon la situation individuelle et prenant en compte l'état actuel des connaissances scienti-

ifiques, ainsi que les besoins des patients? Que dire de soins pédiatriques, qui complètent les méthodes thérapeutiques basées sur la technologie de pointe avec des remèdes traditionnels et thérapies complémentaires, à condition que ces derniers contribuent à maintenir ou rétablir la santé en soutenant spécifiquement les processus d'autoguérison? Ou encore une médecine pédiatrique centrée sur la relation entre le médecin, le patient et sa famille, qui ne se perde pas d'un côté dans des actes techniquement possibles, dans les forfaits par cas ou le managed-care, et de l'autre côté dans une médecine alternative irrationnelle? Ce type de service en pédiatrie n'est pas une utopie, mais une réalité quotidienne pour de plus en plus de pédiatres en Suisse, une approche dont la dénomination actuelle est pédiatrie intégrative ou médecine intégrative en pédiatrie.^{1,2}

LA MÉDECINE INTÉGRATIVE

Les termes de médecines conventionnelle, complémentaire et alternative ne sont pas toujours utilisés uniformément par les professionnels, ce qui complique la communication et les discussions objectives. Les définitions proposées dans le **tableau 1** permettent de clarifier la terminologie utilisée. À un niveau supérieur, le terme médecine intégrative décrit une approche centrée sur le patient, qui utilise, sur la base de l'évidence et de l'expérience, les méthodes préventives et thérapeutiques appropriées, y compris les thérapies complémentaires, pour promouvoir la santé et soutenir la guérison.³ Compléter l'éventail thérapeutique conventionnel par des thérapies complémentaires permet d'élargir les possibilités de traitement et d'obtenir des synergies. Cet élargissement crée donc une valeur ajoutée par rapport à une approche uniquement

	TABLEAU 1	Définitions des termes	
Médecine conventionnelle		La médecine scientifique prédominante dans les pays occidentaux («médecine universitaire», mainstream medicine)	
Médecine alternative		Méthodes thérapeutiques, qui remplacent celles de la médecine conventionnelle	
Médecine complémentaire		Méthodes thérapeutiques, qui élargissent et complètent celles de la médecine conventionnelle	
Médecine intégrative		Approche globale intégrée, avec une application coordonnée des méthodes thérapeutiques conventionnelles et complémentaires, et un accent mis sur la collaboration interprofessionnelle	

^aCentre de pédiatrie intégrative, Clinique de pédiatrie, HFR Fribourg – Hôpital cantonal, 1708 Fribourg, ^bServic de pédiatrie, Département de la santé communautaire, Faculté des sciences et de médecine, Université de Fribourg, 1700 Fribourg, ^cInstitut de médecine de famille, Faculté des sciences et de médecine, Université de Fribourg, 1700 Fribourg
benedikt.huber@h-fr.ch | pierre-yves.rodondi@unifr.ch
johannes.wildhaber@h-fr.ch

conventionnelle, tant pour le médecin, qui peut traiter d'une manière plus différenciée, que pour le patient. En médecine intégrative, il est possible d'utiliser des thérapies complémentaires dans un premier temps seules ou directement en combinaison avec des thérapies conventionnelles, ceci en fonction de la situation donnée.²

S'il semble sans doute clair pour certaines thérapies de les considérer comme «conventionnelles», il est parfois difficile d'en attribuer d'autres à la catégorie conventionnelle ou complémentaire, ce d'autant plus que cela peut varier géographiquement ou au cours du temps. Les deux exemples suivants le démontrent clairement. Bien avant le début de la médecine scientifique contemporaine au 19^e siècle, les remèdes à base de plantes étaient largement répandus et établis comme standard thérapeutique, alors qu'aujourd'hui, la phytothérapie fait partie des médecines complémentaires. L'administration de bactéries pour soutenir la symbiose était utilisée depuis plusieurs années surtout en médecine complémentaire, alors qu'aujourd'hui, les probiotiques sont de plus en plus reconnus en médecine conventionnelle pour différentes pathologies suite aux études sur la flore intestinale, un domaine actuellement en plein développement.

Les thérapies conventionnelles et complémentaires employées dans un cas individuel dépendent de l'évidence scientifique et de l'expérience médicale. De plus, les besoins personnels du patient ainsi que les aspects culturels et les facteurs sociétaux jouent un rôle considérable pour le choix des thérapies. Que ce soit pour la prévention ou la thérapie, la médecine intégrative est caractérisée par un pluralisme de thérapies permettant une prise en charge globale des patients. Par analogie, plusieurs instruments différents sont nécessaires pour réaliser une symphonie. Ce pluralisme n'est pas seulement fondé sur notre société pluraliste, mais notamment sur les perspectives et approches diverses et complémentaires, qui sont nécessaires pour comprendre l'être humain dans sa globalité.^{4,5} C'est effectivement la vision globale de l'être humain et donc une anthropologie médicale non réductionniste qui peut fournir la base commune pour une vraie intégration des différentes approches thérapeutiques dites «conventionnelles» et «complémentaires».⁵ En ce sens, la médecine intégrative devrait être plus qu'une simple addition ou combinaison de diverses thérapies.

MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ET PÉDIATRIE INTÉGRATIVE EN SUISSE

La Suisse est reconnue pour la qualité des soins aux enfants et adolescents.⁶ Cela inclut des médecines complémentaires et beaucoup de pédiatres exercent leur métier selon les principes de la médecine intégrative.¹ Parmi le très grand nombre de différentes méthodes de médecine complémentaire, quatre sont au bénéfice d'une reconnaissance officielle de formation pour les médecins, et sont aussi les plus répandues chez les pédiatres en Suisse: l'homéopathie, la médecine anthroposophique, la médecine traditionnelle chinoise/l'acupuncture et la phytothérapie.^{1,7} Pour ces quatre méthodes, il existe des programmes de formations structurées validés par l'Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue (ISFM). Ceux-ci permettent d'obtenir une attestation de

formation complémentaire, après avoir terminé la formation postgraduée en pédiatrie ou dans une autre spécialité.⁸ L'offre ou la coordination de différentes thérapies complémentaires – ou au moins la communication autour de différentes options thérapeutiques – par le médecin traitant est la situation souvent souhaitée par les patients en pédiatrie.^{9,10} Celle-ci garantit un suivi médical complet et compétent, et diminue le risque que les patients s'adressent à des thérapeutes alternatifs aux pratiques médicales douteuses. À cet effet, une communication ouverte et sincère entre le médecin et le patient s'avère indispensable. Actuellement, les patients ne parlent au médecin de leur recours à une médecine complémentaire que dans un tiers des consultations.¹¹

En Suisse, comme dans de nombreux autres pays, il existe une importante demande et une utilisation répandue de thérapies complémentaires chez les enfants et adolescents. Selon une enquête aux urgences de l'hôpital pédiatrique de Zurich, 58% des enfants avaient déjà utilisé des thérapies complémentaires pour une maladie précédente et 25% avaient reçu une thérapie complémentaire pour le problème de santé pour lequel ils consultaient aux urgences.¹⁰ Aux soins intensifs pédiatriques, la majorité des parents apprécieraient l'emploi de thérapies complémentaires.¹² Le recours à la médecine complémentaire chez les enfants est de plus de 50% dans la plupart des pays européens,¹³ avec une proportion plus élevée chez les enfants et adolescents souffrant d'une maladie chronique par rapport à ceux en bonne santé.¹⁴ Selon une étude récente, presque tous les pédiatres de Suisse (97%) disent avoir été interrogés par des patients ou leurs parents concernant des possibilités thérapeutiques complémentaires.¹

Même sans offrir soi-même des thérapies complémentaires, cette forte demande exige quelques connaissances de base sur les médecines complémentaires de la part des pédiatres et médecins de famille, qui sont en général des interlocuteurs principaux pour toutes les questions relatives à la santé, la maladie et le développement. D'ailleurs, deux tiers des pédiatres en Suisse ayant répondu à un sondage ont exprimé leur intérêt à des formations au sujet de la médecine complémentaire et intégrative.¹ Sur le plan pratique, le National Center for Complementary and Integrative Health (NCCIH), un centre des National Institutes of Health (NIH) a émis des recommandations sur les aspects à discuter lors d'une consultation (tableau 2).

LE GROUPE D'INTÉRÊT SUISSE POUR LA PÉDIATRIE INTÉGRATIVE

En 2017, plusieurs pédiatres ont fondé un groupe d'intérêt pour la pédiatrie intégrative (Swiss Interest Group for Integrative Pediatrics (SIGIP), www.sigip.org) sur le modèle de la «Section on integrative medicine» de l'American Academy of Pediatrics. Ce groupe a reçu le mandat officiel de la Société suisse de pédiatrie de traiter le sujet de la pédiatrie intégrative et toutes les questions relatives à la médecine complémentaire en pédiatrie.¹⁵ Il est ouvert à tous les pédiatres en Suisse intéressés par une approche intégrative, qu'ils aient ou non suivi une formation en médecine complémentaire. Actuellement, plus de 80 membres en font partie, issus de tous les secteurs de la pédiatrie. En tant qu'interlocuteur compétent,

TABLEAU 2 Parler de médecine complémentaire en consultation (recommandations)

Recommandations	Explications	Exemples de questions
Respecter la perspective, les valeurs et la culture du patient et de sa famille	<ul style="list-style-type: none"> Utiliser une communication centrée sur le patient et sa famille, en démontrant du respect et le souci de vouloir collaborer ensemble Maintenir le dialogue 	Quelles sont les valeurs qui sont importantes pour vous?
Demander systématiquement au patient s'il utilise une ou plusieurs thérapies complémentaires. Lui demander lesquelles	<ul style="list-style-type: none"> Les patients et leurs parents ne déclarent souvent pas spontanément les thérapies complémentaires utilisées Cette question est essentielle, notamment pour connaître les risques potentiels d'interactions En citant des exemples de thérapies, la compréhension du patient sera facilitée 	Avez-vous recours à des vitamines, des plantes, de l'acupuncture, ou d'autres thérapies complémentaires?
Suivre l'évolution de la réponse au traitement et établir des objectifs à atteindre avec le traitement	<ul style="list-style-type: none"> Fixer avec le patient et sa famille des objectifs mesurables à atteindre, en prenant en compte le concept <i>primum non nocere</i> Réévaluer la pertinence d'une thérapie si elle n'apporte pas de bénéfice 	Selon notre discussion, vous et moi ne constatons pas d'effet bénéfique, que pensez-vous d'interrompre cette thérapie?
Éduquer soi-même, le patient et sa famille	<ul style="list-style-type: none"> Connaître les concepts de médecine complémentaire et de l'approche intégrative Chercher des informations scientifiques fiables sur les médecines complémentaires S'informer sur les concepts des thérapies utilisées par le patient 	Selon les informations scientifiques que j'ai lues, ce traitement ne va pas vous amener de bénéfice, mais il ne présente pas de risque d'interactions avec votre traitement actuel. Souhaitez-vous tout de même le prendre?

(Adapté de réf. 2 et National Center for Complementary and Integrative Health (NCCIH, NIH), États-Unis).

le SIGIP met à disposition une grande expertise en médecine complémentaire pour les enfants et adolescents. Parmi ses missions figurent également l'organisation de formations et la coordination de projets de recherche sur des questions liées aux thérapies complémentaires et l'approche intégrative en pédiatrie.

RECHERCHE ET CONGRÈS SCIENTIFIQUES

Il existe un besoin considérable de recherche de qualité en médecine complémentaire et intégrative en pédiatrie.¹⁶ Au-delà des structures existantes dans les hôpitaux universitaires et centres de recherche académiques,⁶ celle-ci devrait également impliquer les pédiatres en cabinet, par analogie avec la recherche de plus en plus établie en médecine de famille. Ainsi, divers sujets et questions de la pédiatrie intégrative peuvent être investigués selon les principes de la médecine factuelle.¹⁷ Cependant, le manque de preuves scientifiques relatives à l'efficacité des thérapies complémentaires ne devrait pas constituer a priori un obstacle à leur utilisation, pour autant qu'elles ne présentent pas un risque connu concernant la sécurité du patient. En pratique, le schéma du **tableau 3**, prenant en compte la recherche clinique et l'expérience médicale, peut être utile pour la sélection des thérapies appropriées. À noter que ce schéma est valable pour l'ensemble des soins.

L'importance croissante de l'approche intégrative en pédiatrie est confirmée par le nombre grandissant de pédiatres et médecins de famille pratiquant une pédiatrie intégrative, ainsi que par l'augmentation des publications scientifiques dans ce domaine. En outre, le sujet de la pédiatrie intégrative émerge de plus en plus dans les programmes de colloques et congrès scientifiques. Par exemple en 2019, les congrès nationaux de pédiatrie en Allemagne et Autriche ont consacré une plénière et une session parallèle sur ce thème. Le congrès annuel de la Société suisse de pédiatrie, prévu pour 2020 et

repoussé à 2021 à cause de la pandémie de Covid-19, va même plus loin en choisissant la pédiatrie intégrative comme sujet principal avec la devise «building bridges between conventional and complementary medicine». Avec son programme varié et des discussions qui s'annoncent passionnantes entre pédiatres et médecins de famille, entre chercheurs et cliniciens ainsi qu'avec des experts internationaux, ce congrès permettra de sonder le potentiel de la pédiatrie intégrative pour le futur développement d'une médecine durable pour les enfants et adolescents.

LE CENTRE DE PÉDIATRIE INTÉGRATIVE À L'HFR FRIBOURG – HÔPITAL CANTONAL

Dans des hôpitaux pédiatriques, il existe probablement depuis toujours des pratiques de médecine complémentaire de manière non officielle, voire non approuvée, notamment suite aux demandes individuelles des parents. Cependant, la clinique de pédiatrie de l'hôpital fribourgeois a fait œuvre de pionnier de la pédiatrie intégrative en milieu hospitalier en Suisse avec l'intégration officielle de thérapies complémentaires dès 2015. Pendant la phase pilote du projet, l'accent a été mis sur le traitement intégratif des patients hospitalisés avec maladies respiratoires (bronchiolite, bronchite/asthme et pneumonie). L'évaluation de cette phase a mis en évidence la faisabilité d'une telle approche intégrative à

TABLEAU 3 Un guide de bon sens pour les recommandations thérapeutiques

		La thérapie est-elle efficace?	
		Oui	Non
La thérapie est-elle sûre?	Oui	Recommander	Tolérer
	Non	Surveiller ou déconseiller	Déconseiller

(Adapté avec autorisation de réf. 19 (traduction BMH)).

l'hôpital avec un bilan économique équilibré, ainsi qu'une très grande satisfaction des patients/parents et du personnel médical.¹⁸ L'offre de thérapies complémentaires comprend actuellement des médicaments anthroposophiques enregistrés auprès de Swissmedic, des applications externes (par exemple, enveloppements), de la musicothérapie et de l'eurythmie thérapeutique. Au cours des 5 premières années, environ 900 patients hospitalisés et 170 en ambulatoire ont bénéficié de l'approche intégrative. La formation continue du personnel médical ainsi que des activités de recherche jouent un rôle central dans le futur développement du centre de pédiatrie intégrative.

CONCLUSION

La pédiatrie intégrative, caractérisée par la mise en commun de différentes méthodes thérapeutiques et une collaboration interprofessionnelle centrée sur la relation médecin-enfant-famille, offre un élargissement de l'éventail thérapeutique et

contribue à une satisfaction aussi bien des patients que des professionnels. La formation continue et la recherche scientifique vont mieux définir sa place sur le long terme dans la pratique médicale.

Conflit d'intérêts: Les auteurs n'ont déclaré aucun conflit d'intérêts en relation avec cet article.

IMPLICATIONS PRATIQUES

- L'intégration des thérapies complémentaires élargit le spectre thérapeutique et permet une pratique médicale plus différenciée
- Une communication ouverte et sincère entre le médecin et le patient concernant toutes les approches thérapeutiques utilisées ou désirées est indispensable
- Un pluralisme des méthodes et la collaboration interprofessionnelle caractérisent la pédiatrie intégrative

1 *Huber BM, von Schoen-Angerer T, Hasselmann O, Wildhaber J, Wolf U. Swiss paediatrician survey on complementary medicine. *Swiss Med Wkly* 2019;149:w20091.

2 **McClafferty H, Vohra S, Bailey M, et al. Pediatric integrative medicine. *Pediatrics* 2017;140:e20171961.

3 **Snyderman R, Weil AT. Integrative medicine: bringing medicine back to its roots. *Arch Intern Med* 2002;162:395-7.

4 Matthiessen PF. Plurality – on the way to integrative medicine? *Forsch Komplementmed* 2008;15:248-50.

5 *Heusser P. East meets west – but bridging concepts are still lacking! Time for new steps in medical anthropology. *Forsch Komplementmed* 2015;22:285-7.

6 *Jenni OG, Sennhauser FH. Child health care in Switzerland. *J Pediatr* 2016;177S:S203-12.

7 Office fédéral de la santé publique. Médecines complémentaires pratiquées par des médecins. Disponible sur : www.bag.admin.ch/bag/fr/home/versicherungen/krankenversicherung/krankenversicherung-leistungen-tarife/Aerztliche-Leistungen-in-der-Krankenversicherung/Aerztliche-Komplementaermedizin.html.

8 Institut suisse pour la formation médicale postgraduée et continue (ISFM). Attestations de formation complémentaire. Disponible sur : www.siwf.ch/fr/formation-postgraduate/attestations-formation-complem.cfm.

9 Sibinga EM, Ottolini MC, Duggan AK, Wilson MH. Parent-pediatrician communication about complementary and alternative medicine use for children. *Clin Pediatr (Phila)* 2004;43:367-73.

10 Zuzak TJ, Zuzak-Siegrist I, Simoes-Wüst AP, Rist L, Staubli G. Use of complementary and alternative medicine by patients presenting to a paediatric emergency department. *Eur J Pediatr* 2009;168:431-7.

11 Foley H, Steel A, Cramer H, Wardle J, Adams J. Disclosure of complementary

medicine use to medical providers: a systematic review and meta-analysis. *Sci Rep* 2019;9:1573.

12 Moenkhoff M, Baenziger O, Fischer J, Fanconi S. Parental attitude towards alternative medicine in the paediatric intensive care unit. *Eur J Pediatr* 1999;158:12-7.

13 Zuzak TJ, Bonkova J, Careddu D, et al. Use of complementary and alternative medicine by children in Europe: published data and expert perspectives. *Complement Ther Med* 2013;21S:S34-47.

14 McCann LJ, Newell SJ. Survey of paediatric complementary and alternative medicine use in health and chronic illness. *Arch Dis Child* 2006;91:173-4.

15 Huber BM, Ogal M, Hasselmann O, von Schoen-Angerer T. Groupe d'intérêt Suisse pour la pédiatrie intégrative. *Paediatrica* 2017;28:23-4.

16 Meyer S, Gortner L, Larsen A, et al. Complementary and alternative medicine in paediatrics: a systematic overview/

synthesis of Cochrane Collaboration reviews. *Swiss Med Wkly* 2013;143:w13794.

17 *Vohra S, Zorzela I, Kemper K, Vlioger A, Pintov S. Setting a research agenda for pediatric complementary and integrative medicine: a consensus approach. *Complement Ther Med* 2019;42:27-32.

18 Von Schoen-Angerer T, Vagedes J, Schneider R, et al. Acceptance, satisfaction and cost of an integrative anthroposophic program for pediatric respiratory diseases in a Swiss teaching hospital: an implementation report. *Complement Ther Med* 2018;40:179-84.

19 Kemper KJ, Cohen M. Ethics meet complementary and alternative medicine: new light on old principles. *Contemp Pediatr* 2004;21:61-72.

* à lire

** à lire absolument